

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport d'évaluation

Licence Information-Communication

- Université Blaise Pascal - UBP

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de la formation

Champ de formation : Sciences humaines et sociales

Établissement déposant : Université Blaise Pascal - UBP

Établissement cohabilité : /

La licence *Information-Communication* de l'Université Blaise Pascal existe sous cette forme depuis 2009. Elle est dispensée au sein du département Communication de l'unité de formation et de recherches (UFR) Langues appliquées, Commerce et Communication à Clermont-Ferrand.

La formation se présente comme généraliste de la communication notamment et développe deux options : *Communication des entreprises*, et *Communication et solidarité*. Les enseignements de tronc commun ont une place importante avec une spécialisation en dernière année.

Les enseignements ont pour but de permettre aux diplômés la compréhension des enjeux de la communication, la connaissance des organisations, de leur donner un ensemble d'outils et techniques de communication, des outils de développement personnel.

C'est la seule formation sur trois années en information-communication sur le site clermontois. Elle est reliée à l'équipe d'accueil « Communication et solidarité », et s'appuie sur les partis-pris de recherche de ce centre. Les membres de cette équipe enseignent dans la licence.

La licence a généralement une capacité d'accueil de 120 étudiants pour un nombre important de 700 candidatures avec 60 % de candidatures régionales. La poursuite d'études se fait vers le master 1 de l'UFR.

Synthèse de l'évaluation

Cette formation, ouverte en 2009, est héritière d'une formation antérieure et semble répondre à une demande régionale et extra-régionale. C'est une licence classique, fortement généraliste, tout en présentant deux options à vocation professionnelle dont l'une est très spécialisée (*Communication des entreprises* et *Communication et solidarité*). L'accent mis sur la professionnalisation est d'ailleurs un peu trop spécifique pour ce type de diplôme. Les missions données aux enseignements sont globalement cohérentes. En ce qui concerne les stages, le dossier met en avant la lourdeur du suivi des stages sans expliquer pourquoi, et l'on ne sait pas comment se font ces suivis et les modalités d'aide au choix. Il est donc difficile d'apprécier l'intégration des stages dans la formation.

Au niveau de la fiche RNCP (répertoire national des certifications professionnelles), la distribution des compétences n'est pas optimale.

Unique formation sur trois années en information-communication sur le site de Clermont-Ferrand, cette licence est reliée au centre de recherche du domaine (« Communication et Solidarité »). Les enseignants-chercheurs de l'équipe d'accueil participent aux enseignements, ce qui est positif pour une licence, mais ils n'assurent que 25 % des enseignements. Une équipe pédagogique de quatre enseignants-chercheurs dont un professeur des universités assure la coordination. Il n'existe pas de conseil de perfectionnement au niveau de la mention.

La formation est manifestement bien implantée régionalement mais pas au-delà. Il y a un ancrage dans le monde professionnel local ce qui se traduit par une relative facilité, pour les étudiants, à trouver des stages.

Cette licence a un effectif relativement restreint qui permet un bon suivi pédagogique. La licence accueille 120 étudiants par an depuis 2012. Les taux de réussite sont bons. La poursuite d'études est présentée comme majoritaire et se faisant dans le même département. Pour autant, un véritable suivi des diplômés reste à mettre en place.

Points forts :

- Un bon taux de réussite en L3 et une majorité de poursuite d'études en master.
- Une attention particulière donnée à la professionnalisation et un portfolio des compétences précieux.
- Une organisation interne (équipe pédagogique et secrétariats) efficace.

Points faibles :

- Globalement, la spécificité de la formation et des parcours n'est pas suffisamment mise en valeur ; l'inscription sur le territoire national et la présence à l'international sont encore timides.
- La distribution des compétences est imprécise et les compétences académiques acquises ne sont pas précisées dans le portfolio.
- Il manque un conseil de perfectionnement au niveau de la mention.
- Le suivi des diplômés est également à mettre en place.
- La présence des enseignants-chercheurs en heures d'enseignements est trop faible, et le ratio des heures/enseignants et heures/étudiants est trop important et n'est pas justifié dans le dossier d'autoévaluation.

Recommandations:

Globalement, cette formation gagnerait à s'inscrire davantage dans le territoire, notamment en mettant l'accent, dans la présentation, sur la spécificité de la formation au regard du territoire et, au sein de la mention, sur la spécificité de ses parcours. Cela pourrait contribuer à favoriser la visibilité et l'attractivité y compris internationales et donc la mobilité entrante.

Bien que la pré-professionnalisation le plus tôt possible soit un point important, le choix de deux options très « pratiques » (et pour l'une très spécialisée et restreinte dans ses débouchés même nationaux) dans une licence généraliste pose question et il faudrait sans doute mener une réflexion sur ce point. D'autre part, quelles que soient les spécialisations, il faudrait les affirmer davantage, et les mettre mieux en évidence dans le cursus et dès le semestre 4.

De plus, il faudrait mettre davantage en avant les compétences académiques acquises, en parallèle de la professionnalisation car il ne s'agit pas d'une licence professionnelle. Globalement, les compétences doivent être repensées pour retravailler la fiche RNCP.

Les interventions des enseignants-chercheurs devraient être plus importantes en termes de volume horaire et de ratio par rapport au nombre d'heures total d'enseignement.

Un dispositif d'aide à la réussite serait très utile pour éviter le décrochage de réussite en L2. En amont, il faudrait comprendre les raisons de ce décrochage des résultats pour l'anticiper. Un conseil de perfectionnement au niveau de la mention ainsi qu'une formulation des critères d'(auto)-évaluation seraient très utiles, notamment à cet égard.

Il semblerait par ailleurs nécessaire d'envisager un suivi des diplômés plus précis.

Analyse

<p>Adéquation du cursus aux objectifs</p>	<p>La formation se présente comme complètement généraliste de la communication notamment en termes de débouchés professionnels tout en développant deux options : <i>Communication des entreprises</i>, et <i>Communication et solidarité</i>. La seconde option est très spécialisée. Les enseignements de tronc commun ont une place importante avec une spécialisation en dernière année.</p> <p>Quatre missions sont données aux enseignements : compréhension des enjeux de la communication, connaissance des organisations, donner un ensemble d'outils et techniques de communication, des outils de</p>
---	--

	<p>développement personnel - ce dernier point pouvant poser question.</p> <p>De plus, bien que cette formation soit une formation de licence et non de licence professionnelle, l'accent est mis dans le dossier d'autoévaluation sur les débouchés professionnels et les compétences professionnelles.</p> <p>Il serait utile de rendre mieux perceptibles les objectifs de la formation et comment le cursus y répond pour mieux asseoir son inscription dans la dynamique de développement régional, et, peut-être, lui donner une visibilité réelle aux plans national et international.</p> <p>Par ailleurs, la spécialisation entre deux parcours annoncée en semestre 5 n'est pas nettement définie dans les intitulés des cours ; pour une meilleure lecture, il serait judicieux de bien marquer leurs spécificités et, éventuellement, pour mieux affirmer la spécialisation, l'engager dès le semestre 4.</p> <p>Il serait utile de clarifier également la présentation des compétences dans l'annexe descriptive au diplôme : certaines, désignées comme « générales » relèvent des compétences spécifiques pour les métiers visés, d'autres comme « spécifiques » ne relèvent pas spécifiquement de ces métiers. Par ailleurs, on pourrait envisager d'intégrer dans les compétences « générales » les compétences « organisationnelles » et « relationnelles », utiles dans la plupart des métiers.</p> <p>De même, la fiche RNCP distingue « compétences transversales » et « compétences professionnelles », mais les uns relèvent des autres (ainsi, « s'intégrer dans un milieu professionnel » est une « compétence professionnelle transversale »). Il serait, là aussi, utile de clarifier. Les compétences spécifiques aux parcours sont bien décrites sur cette fiche RNCP, mais il se peut, par exemple, que savoir « gérer les conflits » soit également utile en entreprise. La distribution des compétences n'est pas optimale.</p>
<p>Environnement de la formation</p>	<p>C'est la seule formation sur trois années en information-communication sur le site clermontois ; elle est reliée au centre de recherche du domaine (« Communication et Solidarité ») et s'appuie sur les parti-pris de recherche de ce centre puisque l'on retrouve dans l'une des options les liens entre communication et solidarité. Les membres de cette équipe d'accueil enseignent dans la licence.</p> <p>La formation est bien implantée régionalement mais pas au-delà. Dans la région, la licence existe sous cette forme ou une autre depuis 20 ans et est la seule de ce type. Il y a un fort ancrage dans le monde professionnel local, ce qui permet aux étudiants de trouver aisément des stages.</p>
<p>Equipe pédagogique</p>	<p>Les enseignants-chercheurs de l'équipe d'accueil participent aux enseignements, ce qui est positif pour une licence. L'équipe pédagogique se compose de deux professeurs des universités, sept maîtres de conférences (dont la responsable de la mention), huit professionnels associés et six enseignants détachés du secondaire. Cependant, ils n'assurent que 25 % des enseignements.</p> <p>Quatre enseignants-chercheurs dont un professeur des universités pilotent efficacement la formation.</p> <p>Des réunions élargies de l'équipe pédagogique existent. Des liens avec le monde professionnels sont faits. 70 % de titulaires composent l'équipe pédagogique, 26 % viennent du monde socio-économique et professionnel. Il n'existe cependant pas de véritable conseil de perfectionnement au niveau de la mention.</p> <p>Le ratio des heures/enseignants et heures/étudiants est trop important et n'est pas justifié dans le dossier (4229 heures/enseignants pour 1489 heures/étudiants).</p>
<p>Effectifs et résultats</p>	<p>Cette licence a un effectif relativement restreint qui permet un bon suivi pédagogique. Il est signalé qu'en raison de faibles moyens, la formation a dû réduire le nombre d'étudiants en 2012, pour retrouver ensuite sa capacité d'accueil (volontairement limitée) de 120 étudiants.</p> <p>Il n'y a pas d'indication concernant la façon dont la sélection est faite pour passer de 700 candidatures à 120 admis. Le dossier indique 60 % de candidatures régionales.</p> <p>Les taux de réussite sont élevés d'une année à l'autre ; un léger fléchissement est noté pour le passage en L3.</p> <p>La poursuite d'études est logique pour une licence et se fait dans le même</p>

	département, ce qui est positif. Ils choisissent le plus souvent le master de l'UFR. Cependant, ce point repose sur les résultats d'une enquête datée de 2009 et portant sur un groupe-échantillon de 58 étudiants seulement. Il est donc difficile d'évaluer de façon satisfaisante le devenir des diplômés.
--	---

Place de la recherche	<p>Les cours sont, pour un quart, assurés par des enseignants-chercheurs ; ce chiffre pourrait être plus important. Par ailleurs, il ne semble pas y avoir de formation par la recherche mise en avant. Le dossier ne laisse paraître aucune place accordée à la recherche dans le cursus.</p> <p>Pour pallier cette absence, il serait possible d'introduire des cours d'initiation à la recherche au niveau L3.</p>
Place de la professionnalisation	<p>Cette formation donne de l'importance à la professionnalisation, ce qui est positif, même si cette part peut paraître un peu trop importante pour une formation classique qui débouche essentiellement sur des poursuites d'études en master.</p> <p>A cet égard, le dossier indique que tous les enseignements ont été pensés en termes de compétences professionnelles, avec un portefeuille de métiers. Un projet personnel de professionnalisation (PPP) fait partie du l'UE libre du premier semestre.</p> <p>De plus, des professionnels sont associés au conseil de perfectionnement et ils assurent 26 % des enseignements. Deux journées dédiées aux PPP offrent l'occasion de rencontres avec les professionnels.</p> <p>Cependant, deux partenaires sont mentionnés seulement. Le programme ne comprend pas de visite de site. Le dossier souligne la faiblesse des échanges entre enseignants et professionnels et le peu de visibilité sur l'évolution des métiers.</p>
Place des projets et stages	<p>Les stages sont bien inscrits dans le cursus et ils sont intégrés en progression dans la formation à partir de la seconde année de licence. Deux périodes de stages sont prévues : quatre mois en licence 2 et huit mois en licence 3. Le premier est dit de « découverte », le second de « réalisation ». Ils font l'objet d'une évaluation par la mise en place d'un portfolio.</p> <p>La mention bénéficie d'un assez grand nombre d'ouvertures dans les milieux professionnels pour garantir des places de stagiaires aux étudiants.</p> <p>Il manque, dans le dossier d'autoévaluation, une présentation du suivi en stage et des modalités d'aide au choix. Ces points sont à préciser pour pouvoir apprécier complètement l'intégration des stages dans la formation.</p>
Place de l'international	<p>La formation assume la dimension internationale par des enseignements de langues et en langue étrangère (cours de communication en langue étrangère pour lesquels il est prévu de multiplier par cinq l'an prochain le nombre d'heures d'enseignements/étudiants) et par la mobilité entrante et sortante.</p> <p>Une enseignante PRAG (professeur agrégé) titulaire du département est à la fois responsable de L1 et référente pour les relations internationales.</p> <p>Un effort particulier est fait sur la mobilité sortante, par contre la mobilité entrante est très faible. Le dossier annonce 17 partenariats en 2015. 20 % de la promotion part à l'étranger au semestre 5. 40 heures sont consacrées à l'orientation internationale en anglais et en espagnol.</p> <p>Une mobilité entrante de deux étudiants est indiquée et une « faible attractivité pour les partenaires étrangers » est soulignée.</p>
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	<p>La licence a une capacité d'accueil limitée. L'entrée en première année se fait sur la base des notes en classes de première et de terminale, et d'une lettre de motivation, compte tenu du nombre de places restreint. Il est possible d'intégrer la formation en L2 ou en L3 (sélection sur dossier).</p> <p>Les taux de réussite en L1 et L3 sont satisfaisants (80 % en L1, 70 % en L2 et 94 % en L3). Celui de L2 est souligné comme moins bon mais aucun dispositif d'aide à la réussite surtout au niveau L2 n'est indiqué dans le</p>

	<p>dossier.</p> <p>Les responsables de la formation font de l'information dans les lycées ou accueillent les lycéens en "immersion" au moyen de trois manifestations : la journée d'immersion de l'Académie, le Salon post-bac, les Journées Portes Ouvertes.</p> <p>Un suivi de l'information est assuré pour le passage en licence et en master.</p>
Modalités d'enseignement et place du numérique	<p>Une faible présence du numérique est à noter. Les cours sont en présentiels, sauf pour l'enseignement des langues qui se fait à distance avec une plateforme une semaine sur deux. Cet usage faible du numérique est noté parmi les points faibles de la formation. Cependant, il est indiqué que les étudiants sont satisfaits de l'apprentissage des outils numériques qui sont effectivement présents à tous les semestres, sauf en S2.</p>
Evaluation des étudiants	<p>Toutes les UE du parcours permettent d'obtenir le même nombre de crédits ECTS (5). Compte tenu de la distribution des heures de cours, cela semble logique. L'évaluation repose surtout sur le contrôle continu par des travaux individuels ou de groupes, oraux et écrits.</p> <p>Le dossier met en avant que 67 % des évaluations ont lieu en contrôle continu.</p>
Suivi de l'acquisition des compétences	<p>L'accent est mis sur la professionnalisation.</p> <p>Outre le livret de l'étudiant, il a été mis en place un système d'évaluation reposant sur un portfolio de compétences acquises et de professionnalisation accompagnant le stage.</p>
Suivi des diplômés	<p>Aucune procédure particulière n'est mentionnée mais l'intervention d'anciens étudiants dans les enseignements et l'ouverture qu'ils garantissent pour les stages laisse penser que les contacts sont conservés.</p> <p>Seul un lien sur la fiche RNCP renvoie au suivi des diplômés.</p>
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	<p>Un conseil de perfectionnement est mis en place au niveau de l'UFR et non des filières. Il est à noter la présence de professionnels dans ce conseil.</p> <p>Au sein de la formation, une évaluation semestrielle ou annuelle des enseignements est conduite par les responsables d'années et les étudiants</p> <p>Les modalités d'évaluation gagneraient à être précisées et formalisées.</p>

Observations de l'établissement



34, avenue Carnot
63000 Clermont-Ferrand cedex 1

UFR Langues Appliquées, Commerce, Communication

Intitulé de la mention de diplôme : **Licence Information-Communication**

Nous avons bien pris connaissance de l'évaluation et nous n'avons pas d'observation à formuler.

Nous souhaitons remercier les experts pour leur travail, nous nous attacherons à suivre les recommandations du comité dans la construction de la nouvelle offre de formation.

Clermont-Ferrand, le 7 juillet 2016

Le président de l'université Blaise-Pascal,



Mathias BERNARD

